

SUR LE PORT D'AJACCIO

Sur les quais d' Ajaccio,
Quand se couche le soleil,
A l'heure où le cargo
Klaxonne et appareille,

Lorsqu'il fait bien moins chaud,
Sort un essaim d'abeilles
Qui chérit l'été beau
Aux douces soirées de veille.

Déjà le phare, là-haut,
Sur la jetée, surveillance
Les tout derniers bateaux
Voulant trouver sommeil

Et, de loin, ses halos
Aux touristes conseillent
La terrasse d'un bistrot
Pour vider ses bouteilles.

Voiliers, barques et vaisseaux,
En baillant aux corneilles,
S'ennuient, seuls, sur leur eau
En tanguant comme sur treille.

Mais où dansent les lingots,
Ces beaux yachts qui asseyent,
S'ébaudissent les badauds
Surpris par tant d'oseille.

Parfois, de leurs flambeaux,
Des restaurants s'égayent
Quand d'autres, fortissimo,
Des musiciens se payent.

Bientôt, l'imbroglio
Des tentes et des corbeilles
Des commerces pour nigauds
Encombre quais et ville vieille.

Tandis que des autos,
Sans bouger d'un orteil,
En tintant leurs grelots,
De se garer essayent,

Je délaisse ce tableau
Qui me casse les oreilles
Et fuis tous ses échos
Pour suivre une autre merveille :

Je retrouve, près de l'eau,
La lune qui, sans pareil,
Veut tapisser d'émaux
La mer, à son réveil.

Ampaza le 30/07/05
www.robertcasanova.fr

Pour Aline
BON ANNIVERSAIRE !